

Cher Edmond

Les. juillet 84

Tout en finissant bien, tu présenterais mes excuses, les plus flatteuses, à Binnette, pour l'avoir doublé dans ma mémoire. C'est chose qu'on ne doit pas faire, surtout aux chats, qui sont toujours uniques et exemplaires — ou exemplaires uniques — en grace, power et moquette. Oui, Binnette se promenait ^{en} huant et sortant par bien de portes ouvertes chez toi, mais cette doubletase est, je crois, l'effet de la ~~visite~~ visite que j'ai fait à Jonathan Griffin et à sa femme, à Londres... En effet, ce sont eux qui ont deux chats (deux), superbes dans sa blancheur, et d'aut je ne connais pas (pas encore) les noms propres, à eux...

En parlant de ~~chat~~ beaux chats : oui, Manio Botas est mort l'an dernier. Contrairement à ce qui ~~s'est~~ s'est passé avec Antonio Areal, qui souffrait du même mal, ~~et~~ ^{mais} qui est mort à la suite d'une mauvaise rencontre, bagarre qui l'a amené à l'hôpital pour mourir, Botas a été tué par la leucémie d'aut il souffrait les effets il y avait longtemps. Il était à beaucoup d'égards un chat sauvage, poussé par l'habitude et par l'angoisse. Les derniers ans, il a fait une quantité vraiment ~~insane~~ ^{insensée} (?) d'expériences, d'illustrations pour quantité de livres d'amis (par l'aut à fait amis...), etc. Chat aigre et maigre, Botas ! Je me voyais pas toujours — j'avais l'exemple de Areal, qui, depuis 20 ans, criait à sa mort proche — à cell

et
expos de démarches, trop poursuivies au point de
d'environs-vedettes à la mode et des essayistes
plastiques et littéraires que ce monde déjà fait payer:
dans le catalogue d'une exposition faite à Oporto (Porto),
exposition nommée "Première Exposition Posthume
de Mario Botas", ce que, comme titre, va être le ma-
tin des mathématiciens... Aucun mot de Curcio
Seixas a été demandé pour ce ^(à moi non plus) catalogue. Pourtant,
c'est Seixas qui a organisé la première exposition
de Botas, faite à Lisbonne, à la Galerie S. Ma-
mede. Etc. Je n'ai qu'un exemplaire de ce catalogue.
Si il m'arrive de trouver autre, je te l'enverrai.
D'autres amis possédant une petite plaquette à laquelle
j'ai été invité. J'ai indiqué C. Seixas. (Mais Seixas est
maintenant hors de Lisbonne, dans l'Algarve, comme
le on le trouve facilement à l'adresse). (Et Botas
est d'ailleurs ~~travailler~~ travaillé avec lui, pour des
raisons que je crois tout de même valables mais
~~qu'il ne~~ peut-être pas susceptibles de t'intéresser).

Bonne nuit. Toutes les nouvelles d'aujourd'hui tu m'annonces
le disant! J'ai aussi écrit à Granel et à
West. Germaine Besson, De Benedetti, Al Janahy, Je-
boulci quant déjà l'a. Mais, pour De Benedetti, je
n'arrive pas à bien lire son adresse, pour ^{en} causer

la réception des 2 beaux petits tableaux envoyés...

d'Exposition de mai ~~sur~~ à Madrid, d'ailleurs je t'en ai parlé,
est organisée par le Ministère de la Culture ici, et la
Fondation March à Madrid. Elle se tiendra proba-
blement la fin de l'année prochaine. On a donc
du temps pour préciser la collaboration que je
serais heureux d'avoir de ta part. Je suppose qu'il
sera même possible d'envoyer de te faire venir
à Madrid dire quelques mots - de la galerie à
la conférence, non? - au Van der Meer. Oui?
Non? Si tu te "défuses", ça va venir. (je vais voir).

Simone, fait moi le plaisir de présenter à M^{re}.
Bimietto la photo que je t'envoie de sa amie
Anna Blume. Je t'ai le plaisir qu'elle aimerait
beaucoup se connaître et même de se promener
un peu ensemble sur les bords de Paris!

P.S. -

Mais aussi j'ai beaucoup
aimé la rencontre de
Jean-Elaine Lambert. Dites lui
qu'il faut venir plus souvent
et avec plus de temps disponibles.

Vous ennuie,

Memo

Il est question d'un texte collective
à l'intention des amis qui passent
(ou qui passent) à la maison.
Paul et moi et Simone
aussi).

Post Scriptum — je viens de recevoir un beau petit tableau
bleu bleu-vert-gris-mystère, sans titre, de Beaudouin (Montpellier)

O.K.

[*****]

Voilà presque deux mois que j'immite la lettre Rosemont et
le groupement de Chicago. Pas de réponse. Il est ^{évidemment} évident que
ce n'est pas la cause de la publication, que j'ai fait à Lissabon,
d'un extrait d'une lettre de J. Lyle, éd. "bureau surréaliste".
Cette publication, je ne l'ai pas fait pour rire, ou amuser,
ou facher, les gens; et j'ai attendu ~~pres~~ 4 ans pour me déci-
der à l'imprimer. Je crois et vais très bien qu'on puisse
n'être pas d'accord ou se sentir offensé pour n'importe
qui. Mais, pour n'être pas d'accord, ou pour sentir un
faux sentir l'offense, il faut aussi faire savoir, donner
à voir, comme disait l'autre malheureux, donner à voir
ce qui se passe. La solution n'est pas, ne sera jamais,
de se passer du problème, au lieu de le cacher. Or,
dans les presque 400 pages du livre de Rosemont
sur les surréalistes en Europe et ailleurs, c'est pas
croyable que ni même le nom de Lyle soit mention-
né. ("What is Surrealism? Selected Writings / Edited and
introduced by Franklin Rosemont", Harad Press, N.Y.
7. 1928). Voilà pourquoi j'ai édité ce petit texte de Lyle.
fragments d'une lettre qu'il m'a dirigée en 1929).
Une autre (mauvaise) raison ce sera ~~l'autre~~ ^{de me voir} immite, Jean-Jacques
Dauben, T. Burns, etc. Dans ma ~~lettre~~ ^{lettre} lettre d'imitation
à Rosemont) je lui disais logiquement que j'imitais cet
autre groupe d'amis. D'ailleurs, Rosemont, à ce qui me dit
J.J. Dauben, a conféré avec J.H. Mathew pour que celui-ci
inclure dans un livre à paraître prochainement, des répo-
nseurs de Dauben, de Burns, etc. A la fin, Lyle

il n'y a rien de dicté, c'est tout à fait la dictature, en quelque sorte, et on a écrit quelques uns